

## Il est temps pour nous d'agir

### Description

Le 23 octobre 2023

Il est temps pour nous, anthropologistes, étudiant.es et enseignant.es, d'agir. Il a toujours été de notre responsabilité, en tant qu'universitaires et citoyen.nes, de défendre et de promouvoir des espaces de pensée critique, de désaccords et de débat ouvert, pour l'expression libre et la liberté académique. Mais ce qui dépend de nos efforts collectifs aujourd'hui, à cet instant, est bien plus urgent, plus essentiel, plus existentiel. Nous, aux côtés des Palestinien.nes, aux côtés des Israélien.nes et d'autres au Moyen-Orient, ainsi que partout ailleurs : nous sommes au bord d'un gouffre. Nous pouvons toutes voir à l'intérieur de son ciel sombre, dans lequel le fascisme s'infiltrer et où le nettoyage ethnique des Palestinien.nes est enclenché. La décision d'Israël de répondre au Hamas par une brutalité vengeresse contre les Palestinien.nes de Gaza a déclenché une vague de soutiens en drapeaux bleus et blancs de la part des gouvernements occidentaux ainsi que d'une grande partie de leurs populations. Ce bellicisme nous donne, à nous intellectuel.les, autant plus de responsabilité. Chacun.e de nous est assis.e au bord de ce gouffre. Nous y sommes ensemble, bien que nous n'attendons pas clairement et douloureusement pas d'attentes.

Lorsque des universités interdisent des rassemblements en solidarité avec les Palestinien.nes ou des discours critiquant Israël, elles encouragent le fascisme dans nos pays. La lutte contre la répression devient de plus en plus difficile mondialement. Les gouvernements et les sociétés d'extrême droite étouffent le pluralisme et empêchent ne serait-ce que la simple possibilité de revendiquer des droits démocratiques. L'espace que nous avons laissé à ces forces fascistes est maintenant rempli de personnes déterminées à maltraiter, intimider, réduire au silence, exterminer et expulser les Palestinien.nes (ceux en Palestine historique ainsi que les [descendant.es](#) des Palestinien.nes réfugiés à l'étranger). Alors que les Palestinien.nes font face à la plus grande menace (autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Moyen-Orient), ceux qui demandent leur protection et leur libération sont aussi maltraités, intimidés, réduits au silence et arrêtés. La répression des militant.es pour les droits des Palestinien.nes et le racisme contre les Palestinien.nes se répandent avec le soutien institutionnel des gouvernements et des établissements d'enseignement supérieur aux Etats-Unis, en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et en Autriche. Parmi les personnes ciblées se trouvent des membres de nos organisations professionnelles et de nos universités, des étudiant.es palestinien.nes et des personnes qui travaillent sur Israël et sur la Palestine. Dans ce climat de fascisme montant nous ne pouvons pas nous taire.

La réciprocité et les devoirs qui incombent à une communauté professionnelle ne sont pas la principale raison qui nous poussent à nous exprimer. Ce n'est pas non plus la fragilité de nos positions et de nos libertés. Nous devons nous exprimer pour défendre notre droit à nous tenir aux côtés de ceux qui s'opposent à la guerre israélienne et aux gouvernements qui la soutiennent. Défendre notre droit à nous exprimer est, en soi, une raison de le faire.

---

Il est temps pour nous de nous unir pour revendiquer notre droit à nous opposer et à contribuer, bruyamment, au débat critique public. Aujourd'hui, alors qu'il est autant plus difficile de le faire, quand nous risquons des problèmes professionnels, que nos enfants risquent des pressions sociales, et que nous nous demandons quel agent fédéral surveille notre manifestation et quel policier anti-terroriste va venir frapper.

Il y a urgence. Israël est en train de perpétrer des crimes de guerre : il bombarde des civils et des hôpitaux, il impose une punition collective à toute la Bande de Gaza en coupant l'électricité, l'eau et la nourriture et en empêchant l'aide humanitaire d'entrer. Israël prépare son armée de terre pour un assaut génocidaire, tandis que la rhétorique des dirigeants israéliens et états-unien prépare le terrain psychologique, en déshumanisant les Palestiniens et en désignant la totalité de la Bande de Gaza comme une cible légitime. Les juristes du monde entier appellent cela un cas d'acte de génocide et de nettoyage ethnique. Il y a urgence.

Le 23 Octobre, il y avait plus de 5000 Palestiniens tués dans cette attaque de la Bande de Gaza, parmi elle, au moins 2000 enfants. Plus d'un million de personnes ont été forcées à quitter leurs maisons et à marcher sous une pluie de plus de 6000 bombes vers le Sud de Gaza, qui n'a pas les moyens de les accueillir. En Cisjordanie, les colons et les soldats ont la main libre pour commettre leurs propres atrocités, tuant des dizaines de Palestiniens, y compris des enfants, et blessant plus de 1100 personnes. Une atmosphère de censure et de répression écrase chacune des critiques faites à Israël. En dépit de cela nous nous devons de nous exprimer, et afin de contrecarrer ceux qui bénéficieraient de notre silence et notre passivité. Tandis que les gouvernements, les politiciens, les universités, les directrices d'actes, les sororités, les représentants des réseaux sociaux, et les principaux médias réduisent au silence les voix critiques et interdisent les manifestations contre les agissements d'Israël, nous devons refuser de nous laisser intimider.

Il est temps pour nous de résister, avec d'autres, et de trouver le moyen de nous débarrasser de la propagande et de l'intimidation. Les historiens du fascisme ont beaucoup à nous apprendre sur la complicité désastreuse de la majorité silencieuse.

Il est temps d'écouter aux dirigeants des universités et des actes et aux agences de presse pour exiger qu'ils arrêtent d'être des sous-traitants de la propagande israélienne et qu'ils reconnaissent la réalité du nettoyage ethnique et de violence coloniale. Il est temps pour nous de lutter pour et avec ceux dont les voix sont muselées à cause de leurs origines, de leur religion ou de leur tendance politique. Nous devons rejoindre la contestation publique grandissante qui réclame la fin de la violence vengeresse d'Israël contre les Palestiniens dans la Bande de Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem, dans les prisons où les prisonniers politiques sont privés d'eau et d'électricité, et dans les universités israéliennes où les étudiants palestiniens sont exclus.

En tant qu'étudiants et enseignants, nous n'avons aucune excuse. Nous avons les compétences et les ressources pour déconstruire les stéréotypes racistes du bon et du mal et de transmettre la complexité d'une histoire régionale qui n'a pas commencé le 7 Octobre 2023, mais qui a mené à la rupture du siège de Gaza par le Hamas et aux meurtres d'Israéliens (et d'autres) non armés. Cette histoire n'a pas non plus commencé

---

avec les massacres Ã rÃ©pÃ©tition perpÃ©trÃ©s par IsraÃ«l dans la Bande de Gaza qui ont tuÃ© des milliers de civil.es

palestinien.nes, y compris femmes et enfants (la ligne rouge la plus Ã©vidente bien qu'imp parfaite de la violence inacceptable). Cette histoire n'a pas non plus commencÃ© avec le blocus en 2007 par IsraÃ«l de la Bande de Gaza.

L'histoire de l'Ã©poque prÃ©sente commence bien avant cela, modÃ©e par le refus occidental d'accÃ©der Ã la demande palestinienne d'un Ã©tat dÃ©mocratique de Palestine qui protÃ©gerait ses citoyen.nes juif.ves, chrÃ©tien.nes et musulman.es. Elle a Ã©tÃ© modÃ©e par la dÃ©cision de l'Europe de s'absoudre de la responsabilitÃ© de l'Holocauste en soutenant la prise coloniale sioniste de la terre de Palestine, majoritairement arabe. Il est temps pour nous de revendiquer les faits de cette histoire Ã un large public. Il y a ceux qui diraient que ce n'est pas le moment de revendiquer la libertÃ© acadÃ©mique de dire la vÃ©ritÃ© au pouvoir. Que tout appel Ã la libertÃ© acadÃ©mique et Ã pouvoir l'exercer maintenant tombe mal, car la prioritÃ© est d'Ã©viter les menaces immÃ©diates sur les personnes au-delÃ du confort des milieux universitaires. Il y a ceux qui affirmeraient qu'il n'est pas judicieux de se focaliser sur la protection des droits civiques en Occident quand la Palestine historique est le terrain de la lutte. Que les voix de ceux subissant un nettoyage ethnique doivent Ãªtre centrales. Et en effet, notre prioritÃ© doit Ãªtre de mettre en avant les divers points de vue et objectifs des Palestinien.nes sur tous les mÃ©dias possibles. Mais ce qu'il se passe aujourd'hui se passe pour chacun.e d'entre nous, de maniÃ©res outrageusement inÃ©gales. Comme le proclame le Syndicat des Professeur.es et EmployÃ©.es de l'UniversitÃ© de Birzeit, dans un appel de Palestine OccupÃ©e Ã l'Ã©loquence Ã couper le souffle : âAujourd'hui nous sommes tou.tes Palestinien.nes.â• ReconnaÃªtre cela permet d'Ãªtre solidaire. En tant qu'Ã©tudiant.es et enseignant.es nous savons bien que nos mots et nos crayons ne valent pas la violence des armÃ©es. Mais c'est ce Ã quoi nous avons accÃ©s, et nous devons les utiliser.

Voici quelques idÃ©es de ce que vous pouvez faire :

Instruisez-vous : <https://merip.org/palestine-israel-primer/>

Lisez les articles des liens dans cet article.

Faites des dons aux organisations qui agissent pour la protection du droit Ã se battre pour la justice, lisez leurs rapports sur la rÃ©pression des Ã©tudiant.es, des universitÃ©s, et autres :

Faites des dons Ã ceux qui agissent pour sauver des vies en Palestine:

Au Royaume-Uni, Ã©crivez Ã vos dÃ©putÃ©.es :

Aux Etats-Unis, contactez vos Ã©lu.es :

Utilisez des exemples de lettres envoyÃ©es aux administrations des universitÃ©s :

UniversitÃ© du Nord-Ouest : <https://dailynorthwestern.com/2023/10/16/lateststories/lte-open-letter-on-nu-leaders-responses-to-war-in-palestine-and-israel/?fbclid=IwAR1mOrcaj1oLg15kY5SPdwpEN0GuYsFAAy2e9UBtBeowPBZXJAul4rQ36OsC>

CUNY: <https://docs.google.com/document/d/e/2PACX-1vT1FLJtSCq9kn8uTAWNLlr4V9kkoGWxGsS6PPTwuaDNesQHbprxwiAQhWsv4MBsOpe5vyZBaJsAeyx7>

Lisez des gens intelligents :

[Birzeit University Union: "We are all Palestinians" in the face of colonial fascism](#)

Rejoignez un syndicat.

Rejoignez le mouvement Boycott, Sanctions, et Désinvestissement (BDS)

Suivez les actions proposées par Jewish Voice for Peace:

Soutenez le journalisme indépendant, soutenez les groupes de Students for Justice in Palestine sur votre campus; critiquez aux grands médias lorsqu'ils présentent la situation de telle manière que ça en devient de la propagande ; réalisez aussi des interviews de Palestiniens ; demandez à vos collègues au Moyen-Orient comment vous pouvez aider.

Source : <https://allegralaboratory.net/now-is-our-moment-to-act/>

Traduction : LG pour Agence Media Palestine

## Tags

1. Gaza
2. palestine
3. proche orient

**date créée**  
2023/10/27